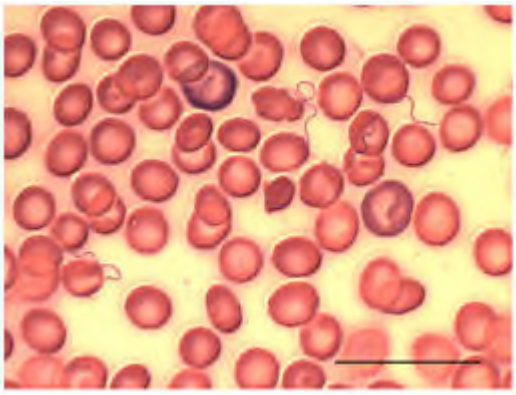
LÉGER Marcel (1878-1934) & LÉGER André (1880-1935). Deux frères pastoriens.

Louis, Marie, Marcel Léger, l'aîné des deux frères, est né à Pointe-à-Pitre (Guadeloupe) le 20 septembre 1878.
Il est entré à l'École principale du service de santé de la Marine et des colonies (Santé navale) en 1897, troisième d'une promotion de 22 élèves médecins et 2 élèves pharmaciens, avec le matricule 431, et en est sorti en 1900 avec l'option « colonies ».
Il exerce successivement les fonctions de médecin du lazaret des fièvre-jauneux à Kita (Soudan) en 1901 et 1902, adjoint au directeur du laboratoire de bactériologie de Hanoï (Tonkin) entre 1906 et 1907.
Il est détaché en stage officiel par le ministère des Colonies à l'Institut Pasteur de Paris de 1908 à 1909, sous les ordres de Félix Mesnil.
L'année suivante, il dirige l'Institut vaccinogène de Thai-ha-Ap (Tonkin), puis après un second stage à l'Institut Pasteur, il est nommé professeur adjoint de bactériologie à l'École d'application du service de santé des troupes coloniales, le Pharo, à Marseille, entre 1912 et 1914, dans la chaire de bactériologie et d'épidémiologie dont Bouffard est le titulaire.
Pendant la Première Guerre mondiale, il est affecté au poste de médecin-chef du laboratoire d'armée de la Ve armée jusqu'en 1916, puis à celui de chef du service de santé de la Guyane française avant de diriger le laboratoire d'hygiène de Cayenne pendant un an. Nommé directeur de l'Institut microbiologique de Fort-de-France (Martinique) dès 1918, il poursuit comme chef du service de santé de la Guyane française.
C'est en 1920 qu'il est chargé du service médical et hygiénique du camp des travailleurs coloniaux de Marseille et l'année suivante qu'il dirige l'Institut de biologie de Dakar (Sénégal) jusqu'en 1923.
Attaché à l'inspection générale du service de santé du corps colonial en 1924, il prend sa retraite en 1925 en qualité de médecin principal de 2e classe.
Il décède à Paris le 14 juillet 1934.
Ses travaux majeurs ont porté sur l'étiologie de la peste et sur le rôle des porteurs sains de bacilles pesteux. Ses études sur le paludisme seront importantes et l'Institut Pasteur lui confiera plusieurs missions en Corse pour des recherches sur la prophylaxie et le traitement de cette endémie.

Son frère Marie, Georges, André Léger est né en 1880 à la Guadeloupe.
Il entre à l'École principale du service de santé de la Marine et des colonies (Santé navale) en 1899 – grande promotion qui compta dans ses rangs Bouilliez, Girard, Heckenroth, Ouzilleau, Thézé – avec le matricule 516, et en sort en 1902 avec l'option « colonies ».
Il consacre la plus grande partie de sa carrière médicale à la recherche scientifique.
Il sert d'abord au Tonkin, à Madagascar et en Annam. De 1911 à 1913, il dirige le laboratoire de Bamako puis, du 15 septembre 1916 au 26 juillet 1919, le laboratoire de microbiologie de Dakar.
À Bamako, ses travaux portent sur le paludisme, les filarioses et la trypanosomiase.
À Dakar, il découvre *Spirochaeta crocidurae* dans le sang d'une musaraigne. Ses successeurs individualiseront une nouvelle maladie, la spirochétose récurrente à tiques, longtemps confondue avec le paludisme.



Dans le domaine de la protistologie et de la parasitologie animales, André Léger découvrit un grand nombre d'espèces sanguicoles nouvelles qu'il décrivit seul ou en collaboration avec son frère Marcel. Enfin, de 1918 à 1919, pour faire face à l'épidémie de peste qui sévissait à Dakar, il produisit plus de 800 000 cc de vaccin antipesteux.
André léger prend sa retraite à Bordeaux (Gironde) en 1925. Il décède en 1935, quelques mois après son frère.

Dans *L'œuvre des Pastoriens en Afrique noire*, Constant Mathis a écrit que « leur maître Félix Mesnil, qui les comptait parmi ses meilleurs élèves, eut la douleur de les voir partir avant lui ».